

Québec français



Le test de closure Un outil pédagogique

Gilles Fortier

Number 46, May 1982

L'évaluation

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56985ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Fortier, G. (1982). Le test de closure : un outil pédagogique. *Québec français*, (46), 78–82.

LE TEST DE CLOSURE

Un outil pédagogique



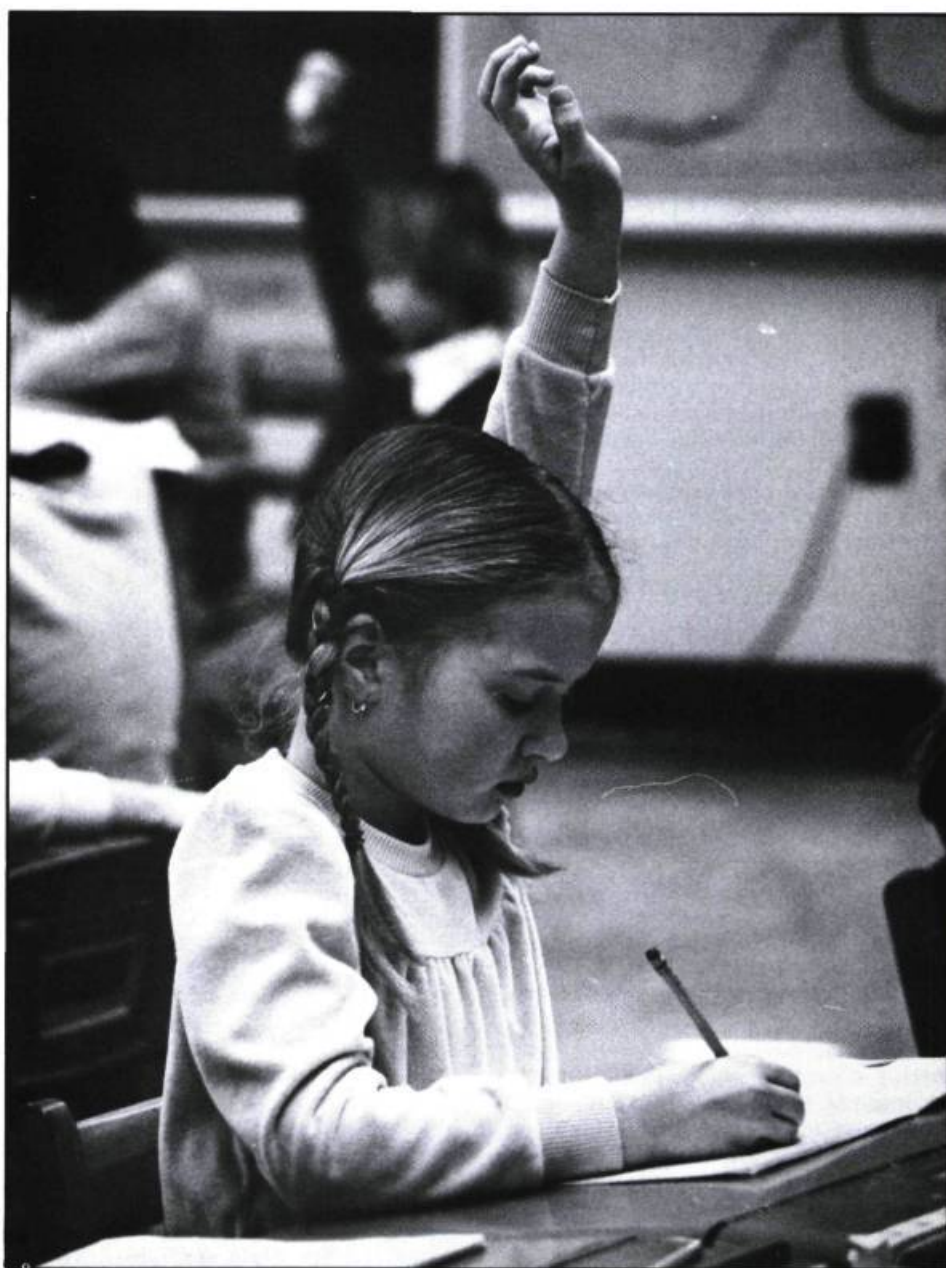
Le procédé de closure peut être employé de trois façons différentes. On peut s'en servir pour mesurer la compréhension d'un texte, pour mesurer la lisibilité d'un texte ou pour des fins d'enseignement. À chacune de ces utilisations correspond une méthodologie particulière. Après avoir décrit sommairement les deux premiers usages qu'on peut en faire : compréhension de textes et mesure de la lisibilité, j'expliquerai en détail son utilisation à des fins pédagogiques.

Compréhension des textes

Le test de closure, mis au point par Taylor (1953)¹, implique qu'on supprime un mot sur cinq dans un texte. Ainsi, pour un texte de 250 mots, on supprimera 50 mots. Chaque mot supprimé est remplacé par des soulignés de longueur uniforme pour ne pas donner d'indice au sujet qui tente de retrouver les mots manquants. Qu'il s'agisse d'un mot outil (article, préposition, pronom, etc.) ou d'un autre mot (substantif, verbe, adjectif, etc.), le souligné sera de longueur égale. La suppression des mots est régie par trois règles fort simples à appliquer² :

1. On considère comme mot tout ensemble séparé des autres par des espaces blancs, mais les formes éliées comptent pour deux mots. Ainsi l'homme compte deux mots, mais les apostrophes lexicales n'amènent pas le comptage de deux mots : aujourd'hui, d'abord, etc. constituent un seul mot³.
2. Deux mots unis par un trait d'union ne sont traités séparément que s'ils peuvent être utilisés isolément dans la langue. On considérera donc co-président comme un seul mot, mais bateau-mouche comme deux mots. Dans ce dernier cas, le trait d'union devrait être maintenu dans le texte mutilé.
3. Pour un nombre de plusieurs chiffres écrits en lettres, chaque partie constitue un mot indépendant.

par gilles fortier



Liste alphabétique des mots avec apostrophes lexicales			
Nos	Mots	Mots composés singuliers	Mots composés pluriels
1	aujourd'hui	bec-d'âne	becs-d'âne
2-3		bernard-l'ermite	
4		bernard-l'hermite	
5		bouton-d'argent	boutons-d'argent
6-7		bouton-d'or	boutons-d'or
8-9		caca d'oie	
10		c'est-à-dire	
11		chef-d'œuvre	chefs-d'œuvre
12-13		clin d'œil	clins d'œil
14-15		commedia dell'arte	
16		coq-à-l'âne	
17			
18	d'abord	dame-d'onze-heures	dames-d'onze-heures
19-20		d'ores et déjà	
21		entr'aimer	
22		entr'apercevoir	
23		entr'ouvrir	
24		hors-d'œuvre	
25		je-m'en-fichisme	
26		je-m'en-fichiste	
27		je-m'en-foutisme	
28		jusqu'au-boutisme	
29		jusqu'au-boutiste	
30		m'amie	
31		m'as-tu-vu	
32		main-d'œuvre	
33			
34	mam'selle mam'zelle	monte-en-l'air	
35		no-man's land	
36		pas-d'âne	
37		patte-d'oie	
38		pet-en-l'air	
39-40		pied-d'alouette	pieds-d'alouette
41		pied-d'oiseau	pieds-d'oiseau
42-43		pont-l'évêque	
44-45			
46			
47	presqu'île prud'homme prud'homale prud'homaux prud'homme prud'hommes	qu'en-dira-t'on	
48		queue-d'aronde	
49		rubis sur l'ongle	
50		s'il te plaît	s'il vous plaît
51		sot-l'y-laisse	
52		tape-à-l'œil	
53		tout-à-l'égout	
54-55		trait d'union	
56		trompe-l'œil	
57-58			
59			
60			
61			
62-63			
64	v'là v'lan !		
65			
66			

À partir de ces quelques règles, tout enseignant peut facilement construire un test de closure sur un texte pour mesurer la compréhension qu'en ont ses élèves. À ce moment-là, le test de closure équivaut à un questionnaire sur le texte et il présente l'avantage d'éviter des questions qui pourraient augmenter la difficulté de compréhension puisque, en plus de comprendre le texte, les élèves doivent aussi comprendre les questions. Un deuxième avantage du test de closure utilisé pour mesurer la compréhension de texte, c'est qu'il peut épuiser toutes les difficultés du texte. En effet, un même texte peut être mutilé dans cinq formes différentes: suppression du premier mot, du sixième, du onzième, du seizième, etc.; suppression du deuxième mot, du septième, du

douzième, du dix-septième, etc. Si on continue ainsi à supprimer des mots à partir du troisième, du quatrième et du cinquième mot, on aura construit cinq formes différentes de test de closure pour un même texte, et les élèves auront remplacé TOUS les mots du texte, épuisant donc toutes ses difficultés.

En général, les enseignants n'utilisent qu'une seule forme de test de closure. Il est alors recommandé par De Landsheere de recourir à la forme de suppression du 5^e mot, du 10^e, du 15^e, etc. parce que, dans ce cas, le premier mot supprimé est précédé et suivi d'une même longueur de contexte: quatre mots. De plus, pour des élèves faibles, pour de jeunes élèves, en somme pour des élèves qu'il faut aider beaucoup, il

peut être avantageux de ne supprimer aucun mot ni dans la première ni dans la dernière phrase.

Correction

Utilisé pour mesurer la capacité de comprendre un texte particulier, le test de closure doit être corrigé de façon rigoureuse: on n'accepte que le mot exact, on accepte les fautes d'orthographe d'usage qui n'empêchent pas d'identifier le mot avec certitude, mais les fautes d'orthographe grammaticale entraînent la perte du point. Cette rigueur n'est pas différente de celle qu'on applique à la compréhension de texte classique: à une question sur le texte on n'accepte qu'une seule réponse, d'autant plus que les questionnaires sur le texte sont généralement utilisés lors d'un examen. C'est la même chose pour le procédé de closure: utilisé pour mesurer la compréhension, il devient l'équivalent d'un examen.

Pour ce qui est de la correction, souvent les enseignants se demandent s'ils ne doivent pas accepter les synonymes. Rankin (1957)⁴ a montré qu'accepter les synonymes n'augmente ni la validité ni la fidélité du test de closure. Donc, pour mesurer la compréhension du texte, on n'accepte que le mot exact. Même si le score au test de closure paraît faible, il ne faut pas s'alarmer, car, comme nous allons l'expliquer, le score au test de closure doit être transformé pour correspondre à un pourcentage de compréhension.

Score

Le score est égal au pourcentage de mots exacts fournis par l'élève. Pour un test de closure comprenant 50 lacunes, en multipliant par deux le nombre de mots exacts, on obtient le pourcentage de réussite. Dans le cas où il y a plus de 50 lacunes, une règle de trois vous permettra d'obtenir le pourcentage de réussite. Le score au test de closure se définit comme un pourcentage de réussite, alors que le score pour le questionnaire sur le texte s'indique automatiquement en pourcentage de compréhension. Les élèves sont familiers avec un score exprimé en pourcentage de compréhension. Il faut donc convertir le pourcentage de réussite au test de closure en pourcentage de compréhension. Pour y parvenir nous disposons de deux informations fort pertinentes⁵:

1. 44% en closure correspond à 75% au test de compréhension classique (Questions sur un texte).
2. 55% en closure correspond à 90% au test de compréhension classique.

À partir de ces deux données, je vous propose l'échelle de conversion suivante:

Conversion du test de closure en pourcentages

Principes: 44% au test de closure égale 75% en compréhension de texte; 55% au test de closure égale 90% en compréhension de texte; par déduction: 33% au test de closure serait égal à 60% en compréhension.

% en closure % en compréhension

0	0
1	1
2	3
3	5
4	7
5	9
6	10
7	12
8	14
9	16
10	18
11	19
12	21
13	23
14	25
15	27
16	29
17	30
18	32
19	34
20	36
21	38
22	39
23	41
24	43
25	45
26	47
27	49
28	50
29	52
30	54
31	56
32	58
33	60
34	61
35	62
36	64
37	65
38	66
39	68
40	69
41	70
42	72
43	73
44	75
45	76
46	77
47	79
48	80
49	81
50	83
51	84
52	85
53	87
54	88
55-59	90
60-64	91
65-68	92
69-73	93
74-77	94
78-82	95
83-86	96
87-91	97
92-95	98
96-99	99
100	100



Pour nous résumer, rappelons que pour mesurer la compréhension d'un texte, le test de closure doit comprendre au moins 50 lacunes obtenues par la suppression des 5^e, 10^e, 15^e mot, etc., et, lors de la correction, on ne doit accepter que les mots exacts. Le score du test de closure, exprimé en pourcentage de réussite, doit être transformé afin d'être exprimé en pourcentage de compréhension.

Mesure de la lisibilité

Le test de closure peut aussi permettre de mesurer la lisibilité d'un texte, voire d'un volume entier.

Selon De Landsheere, pour mesurer la lisibilité d'un texte de moins de 500 mots, il faut suivre les étapes suivantes: premièrement, bâtir et administrer deux formes différentes du test de closure; deuxièmement, puisque l'on n'a pas administré les cinq formes possibles du test de closure, il faut tenir compte de l'erreur d'échantillonnage des items et de l'erreur d'échantillonnage de la population en appliquant la formule 21 de Kuder-Richardson; troisièmement, il faut calculer la variance des moyennes des deux formes; quatrièmement, il faut soustraire de la variance des moyennes des deux formes la variance de l'erreur d'échantillonnage de la population.

Pour mesurer la lisibilité d'un volume⁶, il faut procéder par échantillonnage: deux échantillons par section ou chapitre, prendre les échantillons au début d'un paragraphe, et 50 lacunes par échantillon.

Il est donc abusif de considérer la moyenne des résultats à une seule forme de test de closure comme une mesure de la lisibilité de ce texte. En fait, les enseignants n'ont pas le temps ou la formation en statistique pour mesurer la lisibilité d'un texte par l'administration de tests de closure. Toutefois, pour ceux

qui voudraient s'y frotter, il faut savoir que le nombre de répondants aux tests de closure n'a pas besoin d'être très grand: un groupe de 30 sujets offre des résultats d'une fidélité aussi grande qu'un groupe de 200 sujets. Même si l'échantillon de sujets complétant le test de closure est d'un ordre de grandeur accessible à tout enseignant, il demeure vrai que, pour mesurer la lisibilité, le test de closure s'avère un outil fort complexe. À mon avis, il vaut mieux appliquer des formules prédictives comme la formule Flesch-De Landsheere⁷ adaptée à la langue française ou la formule de Georges Henry⁸. Ces formules sont plus faciles à manipuler et elles offrent une fidélité très proche du test de closure.

Le test de closure: moyen d'enseignement

Les deux premières utilisations du procédé de closure obligeaient à une méthodologie rigoureuse et inflexible; son utilisation comme technique d'enseignement, au contraire, autorise les variantes les plus diverses: l'objet du procédé de closure est alors centré sur l'apprentissage plutôt que sur le test ou la mesure. Mais avant de suggérer quelques façons d'utiliser le test de closure comme technique d'enseignement, il serait bon de jeter un coup d'œil, forcément rapide, sur les recherches effectuées sur ce sujet.

Recherches

D'après Bormuth (1980)⁹, au moment où Taylor a mis au point le test de closure, les chercheurs y ont surtout vu une application à la mesure de la lisibilité et très peu de chercheurs croyaient qu'on puisse utiliser le test de closure comme technique d'enseignement parce qu'il faisait appel à un processus psychologique trop compliqué:

1. différents indices contextuels devaient être utilisés pour combler une lacune;
2. chaque indice exigeait de recourir à des habiletés différentes;
3. il était rare de trouver deux lacunes qui fassent appel à la pratique de la même habileté.

Ainsi en 1971, Jongsma¹⁰ constate que l'utilisation du test de closure comme technique d'enseignement était très peu répandue. En fait, dans son étude, Jongsma n'avait repéré que neuf recherches sur ce sujet qui amenaient à conclure (6 cas sur 9) à l'absence de différence significative entre l'utilisation du test de closure comme technique d'enseignement pour améliorer la compréhension en lecture par rapport à d'autres méthodes.

Par contre, à peine dix ans plus tard, les recherches ont quadruplé: Jongsma

(1980), cette fois, en dénombre 36 dont 27 comparent le test de closure à d'autres méthodes d'enseignement. Les conclusions sont les mêmes qu'en 1971: l'utilisation du test de closure comme technique d'enseignement demeure efficace, mais elle n'est ni plus ni moins efficace que d'autres techniques d'enseignement. En effet, sept recherches (26%) ont montré une différence très significative en faveur du test de closure et 3 recherches (11%) ont montré une certaine différence significative en faveur de la technique de closure, mais 17 recherches montrent qu'il n'y a aucune différence en faveur du test de closure.

Ces résultats consacrent définitivement la valeur de l'utilisation du procédé de closure pour fins d'enseignement mais sans montrer sa supériorité sur les autres techniques. Dans l'enseignement, il vaut mieux alterner ces différentes techniques.

Principes pédagogiques

Afin d'utiliser adéquatement le procédé de closure en classe, je propose deux principes pédagogiques qui sont à mes yeux fondamentaux:

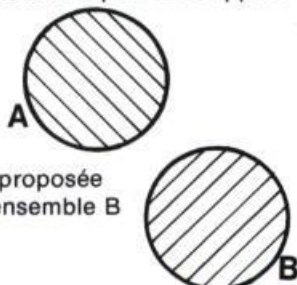
1. Insister pour que chaque élève justifie d'après le texte pourquoi le mot qu'il propose pour remplacer une lacune lui semble le plus approprié;
2. Animer soi-même cette réflexion.

Premier principe: toujours justifier sa réponse

Par la justification de sa réponse (premier principe) l'élève développera son habileté à recourir aux indices contextuels, c'est-à-dire qu'il apprendra à reconnaître dans le texte les indices syntaxiques, sémantiques et graphophoniques. Et c'est en s'appuyant sur ces indices qu'il pourra le mieux justifier ses réponses. La responsabilité de l'enseignant déborde le simple fait d'indiquer si la réponse est bonne ou mauvaise, elle doit être orientée vers une démarche pédagogique qui assure un apprentissage en profondeur.

Par le diagramme de Venne-Euler sur la théorie des ensembles¹¹, on peut illustrer ce principe pédagogique.

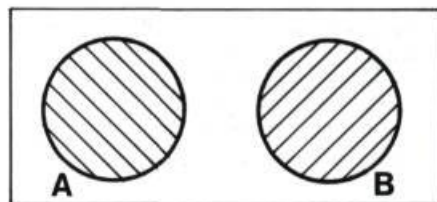
Dans un test de closure, la lacune à compléter exactement pourrait s'appeler l'ensemble A



et la réponse proposée par l'élève l'ensemble B

L'élève doit analyser sa réponse en fonction des quatre possibilités suivantes:

Cas 1:

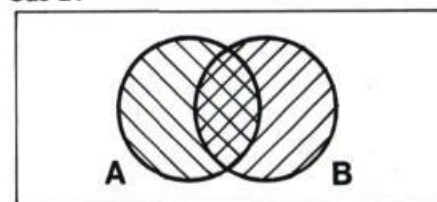


Dans ce cas, il s'agit d'ensembles disjoints: chaque élément de A ne peut pas être élément de B ou chaque élément de B ne peut être élément de A, ce qui revient au même. Il s'agit donc pour l'enseignant de faire voir à l'élève que sa réponse est inappropriée à la lacune.

Exemple¹²: Après quatre heures de marche, ils sont arrivés à

Le mot du texte original est DESTINATION. L'élève qui propose le mot PIED doit comprendre l'illogisme de son choix dans le contexte de cette phrase, même s'il a souvent lu « ils sont arrivés à PIED » dans d'autres contextes.

Cas 2:



Le livre des livres

Pour évaluer l'apprentissage de la lecture LE BQAL



Déjà utilisé dans de très nombreuses écoles, le Bilan qualitatif de l'apprentissage de la lecture permet aux enseignants tant des classes régulières que des classes de récupération, d'identifier les problèmes d'apprentissage de la lecture avec précision et rapidité. Il s'agit d'un test élaboré pour être administré collectivement; il s'adresse d'abord aux élèves des première, deuxième et troisième année, puisqu'il évalue

les débuts de l'apprentissage de la lecture; il peut cependant convenir aux élèves du second cycle de l'élémentaire pour les enfants qui présentent des troubles d'apprentissage.

BQAL — Bilan qualitatif de l'apprentissage de la lecture.
Cahier de l'élève (paquet de 30), 29,95 \$
Francine Campeau-Filion et Gaston Gauthier
Presses de l'Université du Québec, Québec, 1978
ISBN 0-7770-0231-0, 32 pages

Aussi disponible:

BQAL — Manuel de l'examineur, 8,95 \$ l'unité

DES OUTILS DE PREMIÈRE... JUSQU'À LA SIXIÈME

Pour apprendre l'orthographe en s'amusant JE JOUE AVEC LES MOTS, 4ème, 5ème et 6ème année



Mots cachés, grilles, anagrammes et mots croisés aident l'enfant à surmonter par le jeu les principales difficultés orthographiques de la langue française, tout en l'invitant à observer et à dégager personnellement les règles qui lui permettront d'améliorer son orthographe. Chaque cahier est agrémenté de nombreuses illustrations et inclut un corrigé.

JE JOUE AVEC LES MOTS, 4ème, 5ème et 6ème année

Marie Makdissi et Denise Paquet
Presses de l'Université du Québec /
INRS-Education, Québec, 1981
ISBN 2-7605-0290-2, 2-7605-0291-0 et 2-7605-0292-9
environ 60 pages chacun
Aussi disponible: **Le GUIDE DE CONJUGAISON** 4,50 \$
un exercice d'auto-apprentissage

Disponibles chez votre **LIBRAIRE** ou
aux Presses de l'Université du Québec
C.P. 250, Sillery, Québec G1T 2R1

Dans ce cas-ci, les deux mots ont en commun une partie de leur définition, mais en même temps, et surtout, une grande partie de leurs éléments sont différents.

Exemple: Le soleil (1) brille toujours, mais sa lumière (2) ne peut pas tomber à (3) la fois sur les deux (4) côtés de notre planète.

Quant (5) elle tombe sur un côté, l'autre côté est dans (6) l'ombre de la planète.

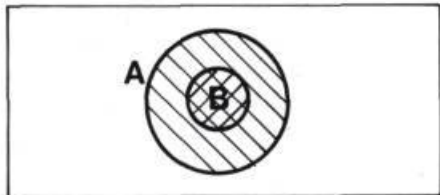
Si l'élève propose «il» pour la lacune 5, il montre qu'il n'a pas «saisi» le fait que ce n'est pas le soleil qui «tombe sur un côté» mais la lumière.

Excellente occasion d'aborder l'étude des relations anaphoriques!

Cas 3:

Le 3^e cas peut se présenter suivant deux possibilités.

Possibilité A

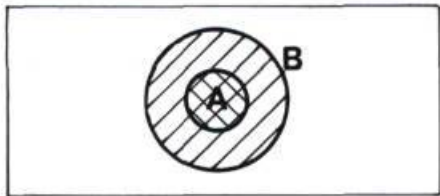


À ce moment-là, le mot proposé par l'élève est compris dans le mot original du texte, mais il ne recouvre pas entièrement tout le sens de ce mot puisque A possède une partie extérieure à B. Le mot proposé par l'élève est trop restreint.

Exemple: Je vous le dis. (1) On s'en souviendra jusqu' (2) à la toute fin des (3) siècles. C'est une œuvre (4) éternelle.

Si l'élève propose «durable» pour compléter la lacune 4, il devra être amené à comprendre que tout ce qui est durable n'est pas éternel.

Possibilité B



Dans ce cas, B englobe A, mais le mot proposé par l'élève — l'ensemble B — est trop général. Le mot proposé conserve une partie qui lui est propre.

Exemple: Le fermier vient d'arroser ses choux-fleurs.

Si un élève proposait «inonder», son mot serait inexact quoique pour inonder son champ le fermier pourrait l'arroser.

Cas 4:



Le mot proposé par l'élève recouvre exactement le mot original: $A = B$, c'est-à-dire l'ensemble B est entièrement contenu dans l'ensemble A et réciproquement l'ensemble A est entièrement contenu dans l'ensemble B.

En appliquant la théorie des ensembles à la réalisation d'un test de closure, l'on voit que constamment l'élève est amené à justifier sa réponse par rapport au contexte.

Deuxième principe: le professeur anime la réflexion

Culhane (1972)¹³ a découvert que l'animation de la réflexion des élèves par le professeur lui-même était plus efficace que l'animation menée par un élève. Le professeur demeure donc l'intervenant le plus efficace. Toutefois, il me semble que son intervention doit arriver à la toute fin de la discussion. La structure d'une activité de discussion sur le test de closure pourrait suivre les étapes suivantes:

1. Faire compléter le test de closure d'abord individuellement.
2. En équipe de deux ou trois, chacun justifie sa réponse. L'équipe retient une ou plusieurs réponses et les justifications retenues.
3. Discussion entre les équipes.
4. La plénière est animée par le professeur où chaque réponse est discutée et justifiée en vue d'en arriver à un consensus.

Ces deux principes pédagogiques étant bien établis, on peut songer à apporter des transformations au test de closure lui-même, particulièrement en ce qui concerne la suppression des mots.

Suppression sélective

Comme nous l'avons expliqué précédemment, le test de closure commandait une suppression aléatoire des mots. Son utilisation pour fins d'enseignement nous autorise maintenant à procéder à une suppression sélective fondée sur les catégories grammaticales, sur les indices de relations (cause à effet, indices de temps, indices de conditions, relations inter-phrases) et sur les indices grapho-phonétiques. Le professeur est alors libre de supprimer les mots qu'il veut,

sans aucune contrainte: suppression des adverbes seulement, des pronoms relatifs seulement, des adjectifs qualificatifs seulement, etc. Il suffit de retenir et d'appliquer le premier principe pédagogique: toujours faire justifier à l'élève ses réponses.

Conclusion

Le test de closure pourrait être davantage utilisé par les enseignants québécois. Sa construction est simple, c'est un test équivalent au classique questionnaire sur le texte et donc qui pourrait être utilisé en alternance avec celui-ci, et, compris comme un outil pédagogique, il développe chez les élèves certaines de leurs habiletés de lecture comme le recours aux indices syntaxiques et sémantiques. ■

Références

- 1 TAYLOR, W.L. «Cloze Procedure: A New Tool for Measuring Readability» in *Journalism Quarterly*, automne 1953, 115 sq.
- 2 DE LANDSHEERE, G. (1973). *Le test de closure: mesure de la lisibilité et de la compréhension*. Paris: Nathan, 2^e édition: 1978.
- 3 Liste ci-jointe des mots avec apostrophes lexicales contenus dans le Petit Robert.
- 4 RANKIN, E.F. *An Evaluation of the Cloze Procedure*. Michigan: University of Michigan (1957).
- 5 BORMUTH, J. «Cloze Test Readability: Criterion Reference Score», *Journal of Educational Measurement*, 5, 1968.
- 6 KLARE, G.R. et al. (1971). *The Cloze Procedure: a Convenient Readability Test for Training Materials and Translation*. Arlington: Institute for Defense Analysis.
- 7 DE LANDSHEERE, G. «Pour une application des tests de lisibilité de Flesh à la langue française.», *Le travail humain*, XXVI, 1-2, 1963. pp. 141-154.
- 8 HENRY, G. *Comment mesurer la lisibilité*. Paris: Fernand Nathan (1975).
- 9 Avant-propos à l'ouvrage de JONGSMA, E.A. (1980). *Cloze Instructions: a Second Look*. Neward: International Reading Association.
- 10 JONGSMA, E.A. *The Cloze Procedure as a Teaching Technique*. Neward: International Reading Association (1971).
- 11 Cette explication m'a été suggérée par le professeur Frank Greene de l'Université McGill (Reading Center).
- 12 Cet exemple est emprunté à LESAGE, R. et al. (1979). *L'enseignement du texte au secondaire: quelques exemples d'utilisation du procédé de fermeture*. Québec: Université Laval, P.P.M.F. secondaire, p. 18.
- 13 CULHANE, J.W. *The use of an iterative research process to study the adaptation of cloze for improving the reading comprehension of expository materials*. Syracuse: Université de Syracuse, Thèse de doctorat.